



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

MERLIN

D'après l'œuvre de Tankred Dorst

Une création collective de la Cie En Eaux Troubles
Avec le soutien de l'ESAD, du PSPBB et de la SPEDIDAM
et de la Mairie de Paris





CIE
EN
EAUX
TROUBLES

LA CROIX

Paul Balagué, l'enchanteur de « Merlin » au théâtre

Didier Méreuze, le 24/10/2016 à 8h15

Accueilli par Ariane Mnouchkine, le jeune Toulousain met en scène *Merlin*, œuvre fleuve publiée en 1981 par le dramaturge Tankred Dorst. Huit heures de théâtre que l'on ne voit pas passer!

Cartoucherie de Vincennes

À 26 ans tout juste, Paul Balagué n'a peur de rien. Pour sa quatrième mise en scène – mais la première hors cadre universitaire –, ce jeune homme au regard doux, un rien candide, s'est lancé dans une folle aventure en se mesurant à la pièce tout aussi folle de Tankred Dorst : *Merlin* (1). Soit huit heures de théâtre, partagées en deux cycles (*Table Ronde* et *Terre dévastée*) pour narrer la merveilleuse et tragique histoire de Merlin l'enchanteur (mais aussi « *filz de Satan* ») et d'Arthur – le roi de légende qui vit son rêve d'un nouveau monde sombrer en même temps que lui-même, emporté par le chaos d'une barbarie ressurgie du plus profond de l'humanité.

LA CROIX



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

Espoirs, échecs, illusions, désillusions. Amours, haines, trahisons. Révolte contre le père, vanité de l'utopie, par définition dévoyée... Les thèmes et sentiments s'entrechoquent sur fond d'interrogation sombre sur l'homme, son être, son devenir. Confondant allègrement les temps d'hier et d'aujourd'hui, l'œuvre est dense, foisonnante, monstrueuse.

Avec un beau culot, Paul Balagué la donne à voir, à entendre et à vivre dans toutes ses contradictions, sa complexité. Savante et inventive, sa mise en scène conjugue l'intime et l'épique, le trivial et le poétique sur le mode d'un théâtre bâti à partir de quelques bouts de ficelle, des chaises, une échelle, une passerelle métallique... pour évoquer un château, un champ de bataille, une forêt profonde.

Comment résister à l'énergie flamboyante des douze comédiens

Sans doute, tous les épisodes ne sont-ils pas aussi réussis – la quête du Graal laisse sur sa faim. Mais comment ne pas être subjugué par la puissance des séquences de fureur et de guerres ? Troublé par l'ambiguïté de Merlin ? Ému autant par la passion qui unit Lancelot et Guenièvre que par le désarroi d'Arthur ?

Comment, surtout, résister à l'énergie flamboyante des douze comédiens qui se partagent plusieurs rôles : Irène Voyatzis, Ghislain Decléty, Antoine Formica, Martin Van Eeckouhdt... Il faudrait les citer tous, complices, généreux et vibrants. Ils ont rencontré Paul Balagué, à l'université Paris 3 ou lors de cours. Réunis en collectif à l'enseigne de la **Compagnie en eaux troubles**, ils ont participé à la mise en scène de *Merlin* – un projet sur lequel ils ont travaillé deux ans, mais qui trotte dans la tête de Paul Balagué depuis bien plus longtemps !

LA CROIX



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

Depuis que ce fils de médecin, né à Toulouse, élevé à Montauban, était revenu dans la capitale du Languedoc pour entrer en khâgne au lycée Saint-Sernin. C'était en 2007. Il avait 17 ans. Alors quasi ignorant du théâtre qu'il ne connaissait « *que par les veillées scouts* », il a été initié par Sébastien Bournac, enseignant passionné, aujourd'hui directeur du **Théâtre Sorano** : « *Il nous donnait notamment des listes entières de textes à lire* ». Merlin figurait parmi eux. « *J'ai aussitôt éprouvé une sensation de vertige* ». Que Balagué l'enchanteur communique à son public...

Retrouvez l'article sur le site de La Croix :

<http://www.la-croix.com/Culture/Theatre/Paul-Balague-lenchanteur-2016-10-24-1200798379>

Cet article est également paru dans la version papier du journal La Croix le 24 octobre 2016

LA CROIX



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

LES TROIS COUPS

Merlin d'hier et d'aujourd'hui

Par Anne Cassou-Noguès
Les Trois Coups

On peut faire confiance à Ariane Mnouchkine. Quand elle accueille une troupe en ses murs, au Théâtre du Soleil, c'est que le jeu en vaut la chandelle. Ce sont les jeunes comédiens de la compagnie En eaux troubles qui envahissent le plateau pour nous proposer une adaptation de « Merlin ou la Terre dévastée », une œuvre de Tankred Dorst, centrée sur le personnage de Merlin.

Le célèbre mage n'est autre que le fils du diable, que son père envoie sur terre dans une intention démoniaque. Mais il s'illustre par sa résistance. Rejetant le dessein de son père, il s'emploie à créer un monde bon, dont le roi Arthur sera l'incarnation. La pièce met alors en scène les épisodes les plus fameux du cycle arthurien, de l'édification du royaume d'Arthur à la quête du Graal. Nous pouvons actuellement voir au Théâtre du Soleil le premier cycle, dans lequel les personnages se multiplient, ou le second cycle, davantage centré autour des principaux protagonistes. Les courageux, les hédonistes, les amateurs de sensations fortes peuvent appréhender l'ensemble des deux cycles, dans une après-midi et une soirée excitantes.

LES TROIS COUPS

On a tous en tête une image de Merlin, construite à partir des lambeaux épars de nos rêves d'enfant, de notre mémoire de lecteur ou de spectateur. Mais Paul Balagué nous donne à voir un personnage nouveau, tantôt démoniaque et malin, tantôt découragé, mais toujours moteur de l'action. On rencontre ainsi un mage ambitieux qui fait monter sur le trône le jeune Arthur, puis on le découvre simple homme échoué dans les bras de Viviane et ne répondant plus aux appels à l'aide des chevaliers.

Rire, pleurer, penser

La pièce du dramaturge allemand Tankred Dorst est une épopée théâtrale composée de 97 dialogues. Ces derniers donnent une vision parodique de la légende du roi Arthur. En effet, le spectacle est drôle, et l'on rit beaucoup. Le comique se niche parfois dans le texte lui-même, et l'on apprécie les nombreux jeux de mots. Il réside de manière plus essentielle dans les situations et les caractères : Arthur nous amuse, par exemple, quand il reste béat devant la table ronde peinte à l'arrière du portrait de Guenièvre et que l'on comprend que la table retient davantage son attention que la jeune femme.



LES TROIS COUPS



**CIE
EN
EAUX
TROUBLES**

Pourtant, le spectacle parvient à produire de très nombreux bouleversements. Ainsi, le rire le cède quelquefois aux larmes, dans des moments d'une grande poésie, d'une émotion intense. C'est ce qu'on trouve notamment dans la seconde partie où amour, vengeance et ambition prennent le devant de la scène. C'est le jeu des comédiens, toujours maîtrisé, qui permet cette variété. Il est mis en valeur dans un décor minimaliste, qui accorde la première place à l'élément humain, sans l'étouffer sous le brio de la technique.

Au-delà de l'enthousiasme, le metteur en scène, Paul Balagué, nous invite à méditer sur la question centrale de la pièce : « Qu'est-ce qu'être un homme ? Dans quel but s'échine-t-il sa vie durant ? ». Si les costumes semblent hésiter sans cesse entre l'hier et l'aujourd'hui, entre le Moyen Âge et le ^{xxi}e siècle, c'est pour rappeler que la question est éternelle. Le spectacle interroge ainsi l'utopie, la quête d'absolu, et l'amertume qu'elles engendrent inévitablement. L'espoir qu'elles suscitent est-il aussi intense que le désespoir qui va de pair avec l'impossibilité de construire un monde parfait ?

Troublé et songeur, on sort des neuf heures de spectacle pour parcourir le bois de Vincennes sous les étoiles, un décor idéal pour parachever la réflexion que la pièce a initiée. 🏰

Anne Cassou-Noguès

Retrouvez l'article sur le site du blog Les Trois Coups :

<http://lestroiscoups.fr/merlin-dapres-loeuvre-de-tankred-dorst-theatre-du-soleil-a-paris/>

LES TROIS COUPS



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

LA CRITIQUERIE

Un « Merlin » ultra-créatif et féroce-ment humain au Théâtre du Soleil

En voilà une pépite théâtrale diablement musclée, drôle et surprenante ! « Merlin » ou comment créer délicieusement du rêve ultra-moderne à partir de bric et de broc (et de talents indéniables) ? Un spectacle soutenu par la célèbre Ariane Mnouchkine, directrice du mythique Théâtre du Soleil.

Une relecture fantastique et actuelle de la légende du Roi Arthur

« Qu'est-ce qu'être un homme ? Dans quel but s'échine t-il sa vie durant ? » se demande inlassablement l'homme... et Merlin.

Avec pas moins de 97 scènes, « Merlin » est adapté d'après le livre « Merlin ou la Terre Dévastée » de Tankred Dorst (1981). Au départ, cela semble un pari compliqué. Au moment des applaudissements (fort nourris !), l'aventure s'avère au contraire renversante. Un trésor d'inventivité de la part de la Compagnie « En Eaux Troubles » et ses 12 comédiens, à 1000 lieux de la poussière des vieilles images de chevaliers.

C'est d'abord l'aventure d'hommes et de femmes, mués par les forces primitives autour de l'utopie d'un monde meilleur. Au programme ? Le Roi Arthur, Sire Lancelot du Lac et la Reine Guenièvre, la légende d'Excalibur mais aussi... Dieu, les anges, le Diable (qui prend le mic !), et tant d'autres personnages modernes aux bizarreries joyeuses. Un groupe hétéroclite et instable. Un univers hyper coloré, autant clownesque que guerrier.

LA CRITIQUERIE



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

Une soirée audacieuse, fortement énergisante !

Vivifiante, courageuse, extravagante. Impossible de résumer en trois adjectifs la saga théâtrale « Merlin ». Elle est virile mais aussi joliment poétique. Joyeuse même dans la guerre. Gothique et malicieuse. Rythmée et lyrique. Assourdissante et chuchotante. Drôlissime et affligeante.

Pas moyen d'y échapper ! Vous serez envouté dès la première scène, à ne surtout pas spoiler ! Dans cette expérience sensorielle inédite, les jeunes artistes exaltés partagent pour un soir leur monde bigarré, leur délire contagieux. La très grande scène du Théâtre du soleil, littéralement sous les étoiles, offre une fantastique liberté créative dans laquelle s'engouffre avec fougue l'ensemble de la troupe. En ressort un tsunami d'expression scénique inclassable. Un pari osé et fort réussi. La liberté et l'aventure de la création. L'amour du théâtre et le théâtre de la vie.

Chaque comédien a un talent, une particularité physique dont il joue au maximum. La mise en scène cadencée de Paul Balagué est un pur bonheur. Mention très spéciale pour la magnifique performance du comédien Martin Van Eeckhoudt, jeune prince-éphèbe noir, le nouveau Merlin. Vive le spectacle vivant !

Retrouvez l'article sur le site du blog La Critiquerie :

<http://www.lacritiquerie.com/spectacle-merlin-theatre-du-soleil-paris/>

LA CRITIQUERIE



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

BULLES DE CULTURE

Invitée au Théâtre du Soleil et sous le patronage d'Ariane Mnouchkine, la Compagnie En Eaux Troubles propose *Merlin, Cycles I et II*, une adaptation de la *Terre dévastée* de Tankred Dorst. Une épopée osée et brillante.

Synopsis :

Merlin (Martin Van Eeckhoudt), fils du diable lui-même, est envoyé sur terre dans une intention démoniaque. Résistant au dessein de son père, il décide toutefois de créer un monde bon, un monde de justice et de courage. C'est le roi Arthur (Ghislain Decléty) qui sera l'incarnation de cet idéal. Et les chevaliers qu'il réunit autour d'une table ronde dans une volonté d'égalité en seront les bras armés. De la construction du royaume d'Arthur à la quête du Graal, on retrouve tous les épisodes de la célèbre geste héroïque.

Servi par une troupe jeune, sublimée par la mise en scène de **Paul Balagué**, *Merlin, Cycles I et II* est un pari d'audace, mais aussi un spectacle courageux. La compagnie ose une pièce tout en longueur, et elle fait très bien ! Il faut dire qu'elle s'est déjà illustrée dans une adaptation réussie : celle du roman de Steinbeck, *Des Souris et des Hommes*, mise en scène également par Paul Balagué, et récompensée de plusieurs prix.

BULLES DE CULTURE



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

Sur les terres de Kamelot

L'œuvre de **Tankred Dorst** propose une vision parodique, ironique, parfois grinçante de l'épopée arthurienne. Elle comporte un défaut, celui de présenter 97 dialogues autour d'un univers dense. La mise en scène de Paul Balagué exploite avec brio cette densité. Nous naviguons ainsi dans un monde complexe, guidés habilement dans ce long périple au cœur de la matière de Bretagne. Les personnages se multiplient dans le premier cycle de *Merlin*, quand l'utopie arthurienne progresse jusqu'à atteindre son apogée. L'action se resserre ensuite autour des protagonistes, dans le second cycle, en même temps que la tension dramatique s'accroît.

Le voyage est d'autant plus plaisant que l'on rit beaucoup. On oscille sans cesse entre ironie et parodie. Et dans ce décalage permanent, on sent l'influence de la série française **Kamelot** et celle de la série américaine **Merlin**. On joue sur les mots, les quiproquos ; on s'amuse des situations, des caractères : le panel du comique est employé dans toutes les nuances qu'il offre, sans lourdeur, sans excès. Le jeu des comédiens est toujours juste et parfaitement maîtrisé.

On ne fait d'ailleurs pas que rire dans *Merlin, Cycles I et II*. Les registres sont variés d'un bout à l'autre de la pièce. On trouve ainsi des passages d'une grande poésie, des scènes de combat bien menées, des moments d'une émotion vraie et sincère. On ne s'ennuie jamais. Et cela est d'autant plus notable que la pièce se compose de deux morceaux de 3h45 chacun. L'énergie de la troupe nous entraîne joyeusement. Nous voilà au cœur d'une vaste épopée, d'une saga parfaitement mise en œuvre.

Merlin, Cycles I et II :
une lecture contemporaine

BULLES DE CULTURE



Un décor minimaliste mais extrêmement dynamique, des costumes qui jouent du décalage entre le Moyen Âge et monde actuel, c'est bien à une lecture contemporaine de la geste arthurienne que Paul Balagué nous invite dans *Merlin, Cycles I et II*. Le comique n'efface pas la réflexion : l'espoir et l'élan qui président à la construction d'un monde utopique laissent place à une quête d'absolu, le Graal, qui se révèle être vaine. L'échec de l'idéalisme souhaité par Merlin et mis en pratique par Arthur conduit à la lente déconstruction d'un monde qui était pourtant né des meilleures intentions. Tout cela résonne en nous, que l'on convoque des catastrophes historiques (les totalitarismes par exemple) ou les limites de notre monde contemporain : qui d'entre nous a encore la force de chercher le Graal ?

La pièce *Merlin, Cycles I et II* touche également à des passions universelles : amour, jalousie, frustration, ambition. La mise en scène de Paul Balagué exploite cette universalité avec talent : la passion amoureuse s'incarne dans un morceau chorégraphique d'une grande intensité, les émotions trouvent des échos dans des passages chantés. L'ensemble est mis en valeur par une utilisation audacieuse de l'espace.

Merlin, un personnage énigmatique

Si Merlin donne son titre au spectacle, ce n'est pas un hasard. Démenti malin dans la première partie, dément déçouagé dans la seconde, Merlin est bien au cœur de la pièce *Merlin, Cycles I et II*, qu'il soit absent ou présent.

Il faut saluer d'ailleurs la performance remarquable de **Martin Van Eeckhoudt**, qui donne entièrement corps au personnage étrange qu'est Merlin : rieur, gentil démon, enchanteur inquiétant, magicien idéaliste, homme épuisé. C'est en lui que se font toutes les luttes. Connaissant l'avenir, clairvoyant, ambitieux, il essaye de faire naître un monde parfait, mais il faut bien que le monde soit tiraillé par les mêmes passions que celles qui le déchirent intrinsèquement. C'est en tout cas sur la construction et la mise en lumière de Merlin que la relecture de la geste arthurienne trouve sa force et son élan.



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

C'est aussi Merlin qui nous entraîne au cœur de l'épopée arthurienne et qui nous guide ; nous le suivons sans hésiter. Et nous ne regrettons pas le voyage ! Le spectacle *Merlin, Cycles I et II*, surtout dans sa version intégrale, nous offre une véritable pause complètement hors du monde ; on sort de la salle fasciné, émerveillé, ému, et presque triste que tout cela prenne fin.

Retrouvez l'article sur le site du blog Bulles de Culture :

<http://bullesdeculture.com/2016/10/critique-merlin-cycles-i-et-ii-compagnie-eaux-troubles.html>

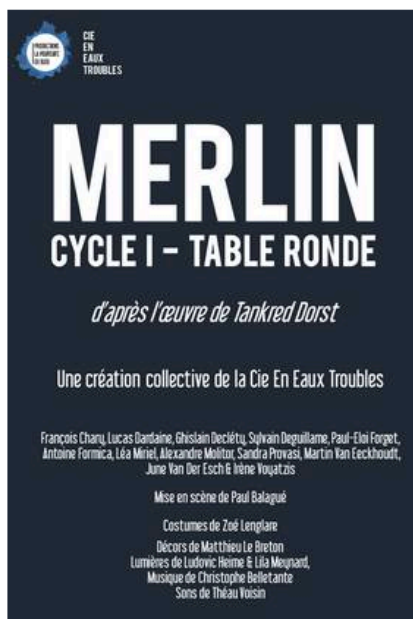
BULLES DE CULTURE

COMME UN POISSON DANS L'AIR

Merlin : épopée arthurienne au Théâtre du Soleil

Publié le 30 août 2015 par [Myriam Fleuret](#) dans [Tu sors ?](#) | [Aucun commentaire](#)

Tankred Dorst, [Cartoucherie](#), En Eaux Troubles. Il y a moins de 24 heures, je n'avais encore jamais entendu un mot de l'écrivain et dramaturge allemand, le village théâtral du bois de Vincennes était une idée abstraite et aucun écho de la jeune compagnie n'était parvenu jusqu'à mes tympans. Sur le chemin, ma seule certitude tenait dans cette étrange promesse : une adaptation scénique sur près de quatre heures de la légende du roi Arthur. L'expérience valait sans nul doute le détour. Et quelle expérience !



Merlin, Cycle I – Table Ronde est le premier volet d'un projet follement ambitieux : donner corps à l'oeuvre dantesque de Tankred Dorst, *Merlin ou La Terre dévastée*, une épopée de 97 scènes qui s'évalue à plus de 12 heures de représentation. Impossible de s'engager dans un tel chantier sans la bravoure et l'intrépidité de la jeunesse. C'est la compagnie [En Eaux Troubles](#) qui est à l'origine de cette sublime extravagance, collectif fondé en 2011 à Paris et constitué de talents en pleine ascension tout droit sortis des meilleures écoles de théâtre. Sur la scène du [Théâtre du Soleil](#) – qui leur prête ses planches –, ils sont douze. Costumes faits de bric et de broc, éléments de décor neutres,

accessoires de fortune... Et pourtant ils irradient de leur spontanéité, de leur fougue, de leur juvénile flamboyance. Ajoutez-y du talent et vous obtenez une troupe d'un charisme insensé. Il fallait bien ça pour tenir en haleine des gradins bourrés à craquer sur deux sessions d'1h40, entrecoupées d'un entracte charcuterie/fromage sous les étoiles, intermède vital malgré les éventails et les bouteilles d'eau gracieusement offerts par la production ([La Poursuite du Bleu](#)) pour affronter une salle chauffée tout l'après-midi par un soleil de mois d'août.

COMME UN POISSON DANS L'AIR



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

Mais au-delà de la performance, aussi bien pour les comédiens que le public, il y a la fusion d'un texte magistral et d'une mise en scène inventive et culottée qui nous racontent cette drôle d'histoire aux accents de telenovela fantastique : un écuyer devenu roi en dégageant une épée fichée dans la pierre, une table ronde à l'image d'un monde idéal, des chevaliers valeureux aux amours compliquées, des tromperies, des vengeance, des meurtres et de la sorcellerie. Un univers vaste et complexe où le bien fricote avec le mal, où l'homme assiste impuissant à ses propres contradictions. *Merlin* échappe à tout calibrage, dans sa temporalité, dans sa densité, dans sa tonalité. Comment définir cette étrange machinerie sans lois ni contraintes ? Le théâtre. Rien d'autre.

Retrouvez l'article sur le site du blog Comme un Poisson dans l'air :

<http://www.commeunpoissondanslair.com/merlin-epopee-arthurienne-au-theatre-du-soleil/>

Merlin cycle II : la beauté du chaos

Publié le 4 septembre 2016 par Myriam Fleuret dans Tu sors ? | [Aucun commentaire](#)

Tout juste un an après le coup d'envoi du premier volet de *Merlin* (cycle I – *Table ronde*), adaptation de la pièce fleuve de Tankred Dorst, la compagnie En Eaux troubles a réinvesti le Théâtre du Soleil en ce début de septembre pour présenter la suite et fin de son projet aussi démesuré qu'insensé : *Merlin, cycle II – Terre dévastée*. Pour rappel, l'oeuvre totale, qui ne compte pas moins de 97 scènes et plusieurs dizaines de personnages, fait partie de ces monstres scéniques réputés immontables, tant par leur complexité spacio-temporelle que leur densité dramatique. Mais rien ne résiste à l'énergie et l'inventivité d'une jeune troupe en pleine ascension.

COMME UN POISSON DANS L'AIR



CIE
EN
EAUX
TROUBLES



C'est donc avec un plaisir non dissimulé que j'ai remis mon esprit quatre heures durant entre les mains des douze exceptionnels comédiens qui avaient fait mon bonheur en 2015. Toujours aussi drôles, toujours aussi survoltés, toujours aussi attachants, ils n'ont rien perdu de leur fraîcheur malgré l'infini des méandres arthuriens. Ici le cœur de Mordret balance entre le bien et le mal, Lancelot s'enlise dans ses amours avec Guenièvre, Gauvain lutte avec ses ardeurs et Merlin fiche le camp. Franchement plus intimiste que la première partie, *Merlin, cycle II* dépeint la fin de l'idéal chevaleresque dans la gueule du vice et de la lâcheté.

Difficile de faire la lumière dans ce chaos ? C'est sans compter

l'éblouissante mise en scène de Paul Balagué, véritable magicien capable d'illustrer les délires de l'auteur sans déboursier le moindre centime, chaque rebut des coulisses étant transformé en élément de décor hautement signifiant : une chaise pour montagne, un filet pour buisson, une échelle pour fenêtre... Equipement minimal pour effet maximal, voilà sans aucun doute le secret de la réussite de cette fresque sans concession qui se fout des contraintes et malmène l'acteur. Palais, forêts servent de cadre aussi bien aux retrouvailles amoureuses qu'aux duels mortels et les éclaboussures de sang ne sont jamais loin d'un lancer de confettis. Alors qu'on serait tenté de remettre de l'ordre dans cette heureuse pagaille, Paul Balagué exploite la confusion, l'élève jusqu'à l'émergence d'une poésie singulière sublimée par des comédiens ô combien habités.

Pour vivre pleinement l'expérience, je ne peux que conseiller d'assister à la performance intégrale, soit huit heures de rêve et de folie entrecoupées tout de même d'entractes salvateurs. Le format, assez rare à Paris, mérite d'être souligné, tant par la performance qu'elle incarne que par son potentiel immersif sans pareil. Petite nature, je n'ai assisté qu'au second spectacle ce week-end, mais j'invite fortement tout autre enamuré des planches à me dépasser.

***Merlin, cycles I et II*, de Tankred Dorst, mise en scène de Paul Balagué, avec les comédiens de la Cie En Eaux troubles, par les Productions La Poursuite du Bleu. Du 2 septembre au 30 octobre à la Cartoucherie (Théâtre du Soleil).**

Retrouvez l'article sur le site du blog Comme un Poisson dans l'air :

<http://www.commeunpoissondanslair.com/merlin-cycle-ii-la-beaute-du-chaos/>

COMME UN POISSON DANS L'AIR



CIE
EN
EAUX
TROUBLES

CONTACT

Production

Productions La Poursuite du Bleu
Producteur exécutif : Samuel Valensi
samuel@lapoursuitedubleu.fr
06 73 56 05 09

Cie En Eaux Troubles

compagnieeneauxtroubles@gmail.com

Mise en Scène

Paul Balagué
paul.balague@gmail.com
06 07 31 05 84

Technique

Ludovic Heime
ludoheime@yahoo.fr
06 75 49 74 75

Lila Meynard
meynardlila@gmail.com
06 89 50 34 87

CONTACT